

# Les albatros

085\_01\_2021\_0549

JPB-EA-06496

106413\*\*

Au Cap Horn par un grand coup de vent  
On saillait malgré nous de l'avant

La frégate avec son petit foc  
Attrapait ses trois nœuds au loch'

Quand le patron du canot major  
Hissé sous les palans d'abords

En rentrant de venir l'amarrer  
Par un paquet de mer fut enlevé

L'homme de bouée coupit aussitôt  
Le bout de filin qui la tenait en haut

Et la grande bouée étant tombit  
Près du nageur qui l'empoignit

Le capitaine fit mettre la barre dessous  
Haler bas le foc sitôt le vent debout

Mais devant cet ouragan infernal  
Dit demander vite à l'amiral

S'il fallait armer un canot  
Pour sauver l'homme qu'était à l'eau

L'amiral voyant ce mauvais temps  
Répondit tout de suite en montant

Non trop de vent trop de mer trop d'embruns  
Ça serait noyer quinze hommes pour un

Allez rehissez-moi votre foc  
Et en route aussitôt à bloc

Le fait qu'il avait raison  
Y avait des lames comme des maisons

Et qui nous prenaient par le travers  
Et balayait tout à la mer

Bientôt la tempête nous poussit  
Et du pauvre bougre on s'éloignit

Tandis que lui sur sa boue perché  
Faisait signe qu'on aille le chercher

Mais devant le mauvais temps fallait fuir  
Et c'est pas nous autres qu'il vit venir

Non mais ce fut de gros albatros blancs  
Qu'avaient soif de chair fraîche et de sang

Comme de loin on le voyait  
Seul contre eux tous qui se débattait

L'amiral dit quel est le calfat  
Qu'a coupé la bouée de ce temps-là

Puis il ajoutit Timonier  
Faites-moi vite monter l'aumônier

L'aumônier ne fut pas long à venir  
Avec tout ce qu'il faut pour bénir

Il nous dit face au mourant  
La prière des agonisants

Or pendant que les vieux frères pleuraient  
Les sales goinfres là-bas s'empiffraient

Et quand ces voraces furent repus  
Quand du pauvre bougre y ne restit plus

Sur la bouée que sa pauvre carcasse dos  
Alors toute cette bande d'albatros

Dans les gros nuages noirs s'envolait  
Le cœur gai d'avoir le ventre empli

Mon matelot les sales albatros  
Ils ne lui ont rien laissé que les os

Quand sur la mer y a des gros flots  
Terriens pleurez les pauvres matelots